

Antiquités. Un salon rouge de plaisirs

Parmi la centaine de stands du salon de la brocante qui se tient à Penvillers, ces deux-là attirent forcément le regard. Mais leurs marchandises ne sont pas à vendre.

« Nous la renouvelerons sûrement l'an prochain » assure Alain Schohn de l'Amicale des vieux carbus (photo de gauche). À droite: La collection de véhicules de pompiers de Jean-François Keroullas compte plus de 600 pièces.



Ils sont à quelques mètres l'un de l'autre. À droite, le stand dévolu aux cinq véhicules de l'Amicale des vieux carbus. À gauche, celui d'un collectionneur de véhicules de pompiers, lui-même sapeur volontaire. Avec un point commun : on regarde, on touche, éventuellement. Mais on n'achète pas ! « A moins que quelqu'un y mette le prix, tout se vend », plaisante Alain Schohn. Un président de l'Amicale des vieux carbus qui sait qu'il ne devrait cependant pas

recevoir d'offres pour la Motorblock de 1912, la Jowet de 1950, la ZCV de 1963, la Mercedes 230 SL de 1966 et l'Alpine de 1976 que son association expose pour la première fois au salon des antiquités.

« Nous avons notre place ici, car tout ce qui est antiquité appartient au patrimoine, assure-t-il. La preuve : vous retrouvez des morceaux de moteur en cuivre sur les autres stands. Nous aurions pu mettre plus de véhicu-

« Pas question de vendre »

les, mais ce n'est pas le salon de l'auto. L'idée est originale, c'est une belle vitrine pour nous. Nous la renouvelerons sûrement l'an prochain ».

Concernant d'éventuelles ventes, son voisin est encore plus catégorique. Il n'a nulle envie de céder ne serait-ce qu'une seule pièce de son imposante collection de véhicules de pompiers qui se monte à

plus de 600 éléments. Pas toutes exposées à Penvillers, évidemment.

« Pas question de vendre, tonne Jean-François Keroullas, 54 ans, même si quelqu'un y met le prix. D'ailleurs mes enfants m'ont assuré qu'ils ne les vendraient pas après mon départ ». Pompier volontaire à Trégouvez, ce collectionneur depuis 28 ans expose rarement ses pièces, si ce n'est parfois en caserne. Outre les véhicules, il recueille aussi documents

et autres vêtements ayant trait aux soldats du feu.

Ce hobby lui est venu trois ans après avoir intégré le corps des sapeurs volontaires. « J'ai acheté un petit camion de premier secours et après, cela a été l'engrenage. Ça prend toute une pièce, c'est le foutoir. Mes enfants n'osent plus m'en acheter car ils pensent que j'ai tout ». Preuve de sa renommée dans le domaine, une dame lui a offert l'uniforme de son mari décédé lors de sa

Y.M.

> Pratique
Salon antiquités et brocante ouvert jusqu'au 11 novembre. De 10 h à 19 h. Entrée 5 €. Gratuit jusqu'à 16 ans.